

n° 289 de la collection Sirén, notre XII, 4 est d'ailleurs en « jade gris », et garde des « traces de poudre rouge ». Je dois faire remarquer cependant que le haut (s'il s'agit d'un manche) de la pièce Sirén est cassé, et que, s'il en est de même de notre XII, 4, il en manque cependant si peu et le poli de la pièce se continue si avant sur la courbe supérieure que, pour avoir un manche, il faudrait que du centre de la courbe supérieure fût partie une pointe assez mince aujourd'hui brisée ; malgré l'analogie du n° 290 de M. Sirén, je ne suis pas sûr que tel ait été le cas pour Sirén 289 et pour notre XII, 4. En tout cas, l'explication ne vaudrait pas pour les autres pièces de la pl. XII, qui sont complètes en elles-mêmes. Il ne peut toutefois pas s'agir de ciseaux, car le bas des pièces ne fait pas lame, mais garde l'épaisseur du reste. La pièce XII, 6 est légèrement incomplète ; les deux côtés de l'angle obtus qui est près du petit trou rond ne sont pas primitifs et résultent d'une cassure ; peut-être la pièce se terminait-elle par une tête stylisée, dont le trou rond figure l'œil. Comme la pièce XII, 4, celle-ci, de jade blanc crémeux, a des traces de pigment rouge.

*
**

Le disque de la planche XIII est une pièce superbe de jade décomposé blanc crème ; son diamètre est de 0 m. 142 ; l'épaisseur est de 0 m. 006. Il s'agit évidemment d'un *kou-pi*, ou « [disque percé] *pi* à [décor de] grains ». On sait que les disques percés *pi*, symboles du ciel, comportent de nombreuses variétés et ont été employés à des usages multiples ; nous sommes hors d'état, au moins actuellement, de les classer d'après leur destination.

La pièce la plus voisine de celle-ci, parmi celles publiées, était dans la collection de Wou Ta-tch'eng et a été reproduite par M. Laufer, *Jade*, 158. Wou Ta-tch'eng n'en indique pas les dimensions, mais il est vraisemblable que son dessin est de grandeur naturelle ; le diamètre de son jade était en ce cas de 0 m. 11, sensiblement moindre que celui du nôtre. Le jade de Wou Ta-tch'eng était décoré sur les deux faces, et garni extérieurement de quatre monstres indéterminés, découpés à jour ; trois de ces quadrupèdes sont rampants, un est assis ; trois d'entre eux, dont celui assis, sont ailés ; on peut supposer que celui assis marque le sommet de l'objet, et en ce cas la planche de Wou Ta-tch'eng, qui le met sur le côté, serait mal disposée. Le décor est le même sur les deux faces, sauf que le sillon qui borde le trou central et celui du pourtour ne se trouvent, d'après le dessin de Wou Ta-tch'eng, que sur une des faces.

Pour très apparenté qu'il soit au jade de Wou Ta-tch'eng, celui de notre pl. XII offre des différences sensibles : les deux sillons circulaires sont répétés sur les deux faces ; le dessin des animaux empiète sur le disque ; les animaux n'occupent pas tout le pourtour du disque ; enfin et surtout il semble bien qu'il n'y ait jamais eu ici que trois animaux, et non quatre comme chez Wou Ta-tch'eng, et l'un des animaux est beaucoup plus petit que les deux autres.

La seule divergence qui mérite de nous arrêter est celle qui existe dans le nombre des animaux. Leur nature ne nous renseigne pas, car si ceux de Wou Ta-tch'eng demeurent indéterminés, les nôtres sont un dragon et deux hydres¹ ; ce n'est pas là une série constituée. J'ai songé à une insuffisance du

1. Le plus petit des animaux que je considère comme des hydres est légèrement endommagé au-dessus de la